

#### 4) « Un jour qu'il faisait nuit », Robert Desnos

##### 1) Ce texte est-il poétique ? Justifiez

N'y ressemble pas : absence de rime, strophe unique, vers inégaux, sens opaque MAIS poème : majuscule en début de vers, présence de vers avec retour à la ligne, figures de style, jeux sur le langage et les images suggérées.

##### 2) Quel effet ce poème a-t-il sur vous ?

Peut provoquer une incompréhension totale, manque de sens à cause de l'effet de « liste » des illogismes, perte totale des repères, déroutant, surprenant, difficile d'accès

Pour quelle raison → repose exclusivement sur des oppositions à travers plusieurs figures : paradoxe, antithèse et oxymore.

Oppositions spatiales	Oppositions temporelles	Rapprochement de contraires et exclusions logiques(oxymores)	Oppositions de matière	Impossibilités mathématiques
« s'envola au fond de la rivière. » v.2 « descendit au grenier » v.8 « Sur la rive au milieu de la Seine. » v.11	« un jour qu'il faisait nuit » v.1 « Les étoiles de midi resplendissaient. » v.9 « l'aube versa sur nous les réservoirs de la nuit. » v.18	« croix sans branche » v.3 « Tout rien » v.4 « hais d'amour » v.5 « Le mort respirait » v.6 « carnassière pleine de poissons » v.10 « En silence mes yeux prononcèrent un bruyant discours. » v.13 « déserte où se pressait la foule. » v.14 « la marche nous eut bien reposé » v.15 « nous eûmes le courage de nous asseoir » v.16 « au réveil nos yeux se fermèrent » v.17 « La pluie nous sécha » v.19	« Les pierres en bois d'ébène, les fils de fer en or » v.3	« Le compas traçait des carrés et des triangles à cinq côtés. » v.7 « centre du cercle sur la circonférence. » v.12

Un jour qu'il faisait nuit

Il s'envola au fond de la rivière.

Les pierres en bois d'ébène, les fils de fer en or et la croix sans branche.

Tout rien.

Je la hais d'amour comme tout un chacun.

Le mort respirait de grandes bouffées de vide.

Le compas traçait des carrés et des triangles à cinq côtés.

Après cela il descendit au grenier.

Les étoiles de midi resplendissaient.

Le chasseur revenait carnassière pleine de poissons

Sur la rive au milieu de la Seine.

Un ver de terre, marque le centre du cercle sur la circonférence.

En silence mes yeux prononcèrent un bruyant discours.

Alors nous avançons dans une allée déserte où se pressait la foule.

Quand la marche nous eut bien reposé

nous eûmes le courage de nous asseoir

puis au réveil nos yeux se fermèrent

et l'aube versa sur nous les réservoirs de la nuit.

La pluie nous sécha.

Donc impression déroutante et incompréhension puisque tous les repères, toute la logique, même mathématique sont bouleversés.

3) Que raconte ce poème ? Qui est désigné par « je » v.5, « la » v.5, « nous » v.14 ?

On reconnaît des caractéristiques de la forme narrative : alternance imparfait/passé simple, utilisation de connecteurs. « Il » = personnage non défini, « je » = le poète, « la » = la femme aimée et haïe, « nous » : le poète + la femme ( + le « il » ?)

4) Quelle part de la nuit est ici célébrée ? A travers elle, quel pouvoir de la poésie est mis en avant ?

Mis en avant du rêve, qui déverse par « les réservoirs de la nuit » v. 18 des éléments dépourvus de sens et assemblés sans aucune logique.

MAIS à travers l'image de la nuit et du rêve célébration du pouvoir de la poésie, suprématie de la poésie sur le monde qui, au moyen des mots peut faire figurer des éléments qui n'existent pas dans le monde réel. Triomphe de l'imaginaire et de la puissance poétique sur le quotidien banal. La poésie surréaliste se libère ainsi des contraintes liées au sens, au réalisme et aux formes pour faire figurer.

SURRÉALISME, n.m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.

Enc. Philos. Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie.

Ont fait acte de SURRÉALISME ABSOLU MM. Aragon, Baron, Boiffard, Breton, Carrive, Crevel, Delteil, Desnos, Éluard, Gérard, Limbour, Malkine, Morise, Naville, Noll, Péret, Picon, Soupault, Vitrac.

André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924